

et maîtresses ; il n'en coûte que \$200,000 par année aux citoyens de Québec !

De plus, l'éducation donnée par les cinémas est de nature à faire de mauvais catholiques, de mauvais citoyens, de mauvais patriotes, de mauvais enfants et des pères et mères de famille "indésirables".

M. l'abbé Fortin termina en indiquant les principaux moyens à employer pour combattre le fléau du cinéma menteur et corrupteur.

L'honorable Thomas Chapais parle ensuite sur les lectures des jeunes gens.

Il dit la nécessité de la lecture, au collège, et aussi quand on a fini son cours d'études. On ne peut être un homme supérieur sans se renseigner sur une foule de choses qui ne font pas partie des connaissances nécessaires à la profession que l'on exerce.

Et nous avons un grand besoin, tant pour le bien de l'Église que pour celui de notre nationalité, d'avoir dans les rangs des classes dites supérieures, des hommes éminents par les connaissances qui en font des esprits cultivés.

Pour finir, M. Chapais recommande à son auditoire de ne faire que de bonnes lectures; surtout, insista-t-il, n'en faites jamais de mauvaises. Il définit ensuite ce que c'est qu'un bon livre et il énuméra quelques livres parmi ceux qui constituent la bibliothèque catholique, "la plus belle de l'humanité." Il cita quelques exemples, pour montrer les ravages qu'exercent chez nous les mauvaises lectures.

M. Chapais fit un discours enlevé où la préoccupation religieuse et patriotique sonna des coups de clairs entraînants.

Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy fit ressortir l'importance de l'enseignement qui se dégage des deux discours précédents et ajouta de fortes considérations sur le cinéma qu'il faut dénoncer et combattre sans relâche.

Puisqu'on ne peut le guérir, dit-il, il ne reste plus qu'à le tuer.

Quant aux lectures, Monseigneur Roy dit aux élèves que les écoliers qui prennent au collège le goût des mauvaises lectures, en se procurant en cachette des livres immoraux, sont à jamais perdus. Il faut maudire le jour où ces enfants sont entrés dans nos maisons.

Il termina en exhortant les élèves du collège à être des catholiques vivant leur foi, afin d'être plus tard des catholiques qui la défendent et travaillent à ses conquêtes.

LES OEUVRES DE JEUNESSE

Le but que doivent poursuivre les Œuvres de Jeunesse, ce n'est pas d'amuser la génération qui grandit : c'est de lui donner